

PIERREFONDS, UN CHÂTEAU RÉINVENTÉ



Eugène VIOLLET-LE-DUC, Dessin préparatoire pour le volume de Picardie : château de Pierrefonds au 15^e s., 1843, dessin au crayon, 47 x 29, cm, MPP, Charenton-Le-Pont.



Eugène ISABEY, *Vue des ruines de Pierrefonds*, dessin au crayon noir, gouache, aquarelle 28,5 x 25 cm, musée du Louvre, Paris.



Assiette *Ruines du château de Pierrefonds*, porcelaine dure, 1843, château de Fontainebleau.

1

DE LA FORTERESSE EN RUINES À LA RÉSIDENCE IMPÉRIALE

Napoléon III nomme Viollet-Le-Duc architecte personnel pour la restauration du château de Pierrefonds. C'est l'un des chantiers les plus prestigieux de la seconde moitié du XIX^e siècle. Les travaux débutent en 1858, le chantier se transforme en projet de résidence officielle entraînant un programme plus vaste et la construction d'une demeure complète. De la restauration, on passe à la reconstruction, à la recomposition d'une architecture médiévale.

A. Ruine pittoresque, monument historique, chantier de restauration

1. Une ruine romantique

Gigantesque forteresse construite à la fin du **XIV^e siècle**, le château de **Pierrefonds** est démantelé au début du **XVII^e siècle** et reste pendant près de deux siècles à l'état de ruines. Les artistes romantiques, partageant un regain d'intérêt pour les monuments nationaux et les vestiges du passé, font du château de **Pierrefonds** un sujet de prédilection. Représenté en **1839** dans les *Voyages pittoresques et romantiques dans l'ancienne France*, le château est pour les peintres, dessinateurs et graveurs un sujet d'inspiration en accord avec leur curiosité pour l'archéologie et les monuments.

2. Un monument classé

Le château de **Pierrefonds**, inscrit sur la liste des monuments historiques en **1848**, est **classé** en **1862**. **Napoléon III** émet le souhait de faire restaurer ce château proche de la résidence impériale de **Compiègne**. C'est ainsi que **Viollet-le-Duc**, par l'entremise de **Mérimée**, est chargé en **1857** de la restauration des ruines médiévales de **Pierrefonds**.

3. Un chantier prestigieux

Le chantier de **Pierrefonds** est un jalon dans l'irrésistible ascension de l'architecte, dont le secret se trouve dans l'intimité des soirées de **Compiègne**, et à laquelle mettent fin la décision d'organiser un concours pour la construction de l'**Opéra** et la victoire de **Charles Garnier** en **1861**.

ACTIVITÉ 1

Pour l'historien Bruno Foucart, le château de Pierrefonds est un « lieu des mémoires ». Relever les arguments, de 4 mn 10 à 6mn45.

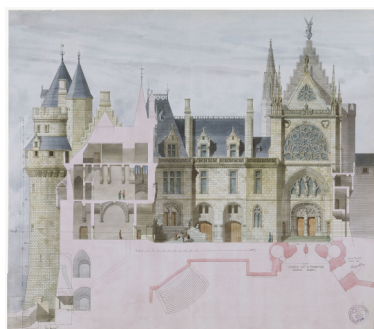
Document support : *Quand Viollet-le-Duc restaurait Pierrefonds et Notre-Dame de Paris*, les [podcasts de France Culture](#)



Charles MARVILLE, *Pierrefonds*, épreuve sur papier albuminé, 27,4 x 36,1 cm, MPP, Charenton-le-Pont.



Eugène VIOLLET-LE-DUC, *Vue générale du château de Pierrefonds en travaux*, 7 sept. 1858, contre collé, papier, mine de plomb, 29,7 x 46,5 cm, MPP, Charenton-le-Pont.



Eugène VIOLLET-LE-DUC, *Pierrefonds*, coupe, 1858, aquarelle, MPP, Charenton-le-Pont.



Eugène VIOLLET-LE-DUC, *Pierrefonds*, château, élévation extérieure sur la ligne C.D. du fossé, aquarelle, 1858, MPP, Charenton-le-Pont.



Eugène VIOLLET-LE-DUC, *Napoléon III et François Joseph visitant le château de Pierrefonds* 1867, château de Compiègne.

B. Deux phases de travaux

De très nombreux photographes ont suivi le chantier, avant et après restauration dont **Marville**, **Lemaire**, **Deneux**.

1. La restauration : une première phase de 1858 à 1861

En **1857**, **Viollet-le-Duc** publie sa *Description du château de Pierrefonds*. En accord avec le souverain, son projet se limite à la restauration du donjon, de deux tours, et la stabilisation des ruines. Le reste de la forteresse constitue alors un écrin de vestiges pittoresques.

2. La reconstruction

Le programme se transforme en un lieu de villégiature réservé aux divertissements de la cour, en l'occurrence de la chasse. **Viollet-le-Duc** exprime à **Pierrefonds** la synthèse de ses conceptions en matière de restauration, une libre interprétation de l'époque médiévale, notamment par l'esthétique du collage.

3. Un château inachevé

Inachevé lors de la chute du Second Empire, le château de **Pierrefonds** ne recevra jamais le mobilier dessiné par **Viollet-le-Duc**. Les travaux s'interrompent définitivement en **1885**. Le chantier mobilise pendant **vingt-sept** ans plus d'une centaine d'ouvriers et nécessite un budget de près de **cinq** millions de francs or, en grande partie financé en propre par l'Empereur.

ACTIVITÉ 2

Expliciter le procédé de la citation au château de Pierrefonds par Viollet-le-Duc et donner des exemples précis (à partir de 8 mn)

Document support : *Quand Viollet-le-Duc restaurait Pierrefonds et Notre-Dame de Paris*, les [podcasts de France Culture](#)

C. Des partis pris opposés entre l'extérieur et la cour intérieure

Le château forme un quadrilatère irrégulier flanqué de huit grosses tours de défense. Son aspect extérieur est proche dans l'ensemble à ce que devait être la forteresse de **Louis d'Orléans**. L'intérieur, en revanche, témoigne des conceptions esthétiques de **Viollet-le-Duc** et surtout de ses talents d'ornemaniste.

1. La cour d'honneur, dans un style médiéval tardif, un florilège architectural

_ l'escalier théâtral du dojon

L'escalier du donjon est greffé sur des murs restaurés. Son départ en perron couvert échappe à tout modèle médiéval mais assure une entrée majestueuse aux appartements impériaux. Le donjon n'est pas isolé mais adossé à la façade principale et abrite les appartements impériaux respectant en cela sa fonction médiévale d'accueillir la demeure seigneuriale. La visite de **François-Joseph** indique l'orgueil que **Napoléon III** pouvait tirer de cet édifice et rappelle aussi l'internationalité du néogothique. Si l'aspect général de cet escalier est incontestablement médiéval, le regard avisé détaille un foisonnant répertoire décoratif d'inspiration très originale et une grande liberté dans le mélange des réminiscences médiévales et Renaissance.

_ les façades du corps de logis comme des écrans

Ce sont des décors de théâtre dont le dessin est destiné à l'agrément du visiteur situé au centre. Elles ne reflètent en rien la disposition intérieure, à l'inverse du système médiéval. Le grand corps de logis, côté cour, s'étage sur quatre niveaux (galerie ouverte, galerie fermée, grandes baies ouvrant sur la terrasse puis lucarnes de toiture), alors que l'aile ne comprend que deux étages : celui de la salle des gardes et des mercenaires et celui de la salle des Preuses.

_ une chapelle insolite

Elle a été entièrement reconstruite. Son abside prend place dans la tour Judas-Maccabée. Elle n'est pas visible de l'extérieur. Sa façade sur cour rappelle les saintes chapelles du Moyen Âge. Ornée d'une figure de pèlerin de **Saint-Jacques-de-Compostelle** auquel **Viollet-le-Duc** a prêté ses traits, elle dissimule une architecture étonnante, bien loin des modèles anciens puisque. De façon unique, une tribune destinée aux gardes du château a été installée au-dessus du chœur. Geste purement architectural ou bien provocation politique assumée ? En alliant le néogothique et la modernité, **Viollet-le-Duc** a conforté la place d'honneur du style des cathédrales dans la mémoire nationale tout en affirmant le rôle moteur que l'histoire peut avoir dans la création artistique.

ACTIVITÉ 3

Expliciter le procédé de la citation au château de Pierrefonds par Viollet-le-Duc et donner des exemples précis (à partir de 8 mn)

Document support : *Quand Viollet-le-Duc restaurait Pierrefonds et Notre-Dame de Paris*, les [podcasts de France Culture](#)



Maurice OURADOU, d'après Eugène VIOLLET-LE-DUC, *Décor mural peint destiné au manteau de la cheminée dans la chambre de l'Impératrice, à Pierrefonds, 1866, titre, dessin à la plume, gouache, 98,3 x 51,1 cm, MPP, Charenton-le-Pont.*



Eugène VIOLLET-LE-DUC, *Château de Pierrefonds. Cheminée des Preuses de la salle des Preux, lavis, dessin au crayon, rehauts de gouache, juin 1864, 29,5 x 64,7 cm, MPP, Charenton-le-Pont.*



Eugène VIOLLET-LE-DUC, *Salle de style gothique pour le Château de Pierrefonds, avec l'empereur et l'impératrice, collection privée.*



Eugène VIOLLET-LE-DUC, *Chats pour les lucarnes du château de Pierrefonds, dessin, MPP, Charenton-le-Pont.*

2. Les aménagements intérieurs, l'expression de la synthèse des arts

_ un riche décor ornemental

Au salon de réception qui devait accueillir les familiers de l'Empereur et de l'Impératrice, succèdent le cabinet de travail puis la chambre de **Napoléon III** et enfin celle d'**Eugénie**, situées toutes deux dans la tour **Jules César**. Dans ces pièces, **Viollet-le-Duc** conçoit un décor ornemental de lambris sculpté et de peinture au pochoir où la richesse des figures inspirées des bestiaires médiévaux rivalise avec le foisonnement des motifs floraux. Il conçoit tous les motifs peints qui couvrent les murs du château, en s'inspirant des plantes et des bestiaires dessinés au Moyen Âge. Il a recours à un procédé de peinture très ancien la peinture à la détrempe. Les couleurs, broyées avec de l'eau, sont ensuite mélangées à un liant comme de la colle animale. Ces peintures sont ensuite appliquées à sec sur les murs revêtus d'un enduit. Pour les motifs répétitifs, on utilise la technique du pochoir. Symbole récurrent, l'aigle impériale orne poutres, murs et cheminées tandis que des frises historiées narrent la vie des chevaliers du XIV^e siècle. Soucieux d'homogénéiser le décor de son château, **Viollet-le-Duc** va jusqu'à concevoir et faire fabriquer les meubles qui s'accordent à l'architecture et la décoration du lieu.

_ la salle des Preuses destinée à la représentation

La grande salle d'apparat du château, dénommée salle des Preuses, s'impose par ses dimensions (**50 m** de long sur **9,50 m** de large et **12 m** de haut) et par son riche décor polychrome. Elle tire son nom des statues des neuf preuses qui ornent la cheminée monumentale visible sur le mur du fond. Tout témoigne ici de la magnificence d'une salle prévue pour les réceptions impériales mais également pour servir d'écrin à la belle collection privée d'armures de **Napoléon III** aujourd'hui conservée aux **Invalides**. Deux ensembles statuaires se répondent aux extrémités de la salle, Charlemagne entouré des princes paladins à l'entrée et un groupe de neuf preuses ornant la monumentale cheminée à l'autre bout. En figurant Sémiramis et ses huit compagnes, **Viollet-le-Duc** leur a donné les traits de l'impératrice **Eugénie** et de huit dames de la cour. On doit à **Sébastien Charles Giraud** de nombreuses vues d'intérieur, témoignages précieux et toujours très détaillés de décors du Second Empire qui ont pour certains disparu. Elle pouvait être visitée, notamment par les invités des soirées de **Compiègne**, pour qui **Pierrefonds** constituait un but de promenade. Le tableau de **Giraud** évoque les tons chauds et l'atmosphère de cette vaste salle-musée, plus caractéristiques du goût du Second Empire que de celui du Moyen Âge.

ACTIVITÉ 4

Les apports de **Viollet-le-Duc** en tant qu'artiste et du décorateur. Décrire les éléments de décor d'une salle.

Document support : la visite virtuelle du [château sur le site de la Fondation Napoléon](#).

ACTIVITÉ 5

Quelles sont les références de Viollet-le-Duc dans le château de Pierrefonds?

Document support : la vidéo [Le Château de Pierrefonds. Viollet-le-Duc, trait pour trait](#) du CNRS

Conclusion : Le chantier de restauration s'appuie sur une démarche érudite mais qui laisse toutefois une grande part à l'imagination, démarche liée aux innovations techniques du moment. Pour **Viollet-le-Duc**, le néogothique utilisé à **Pierrefonds** n'est pas celui de la restauration des cathédrales, mais un style neuf, particulièrement propice à s'adapter au rationalisme. Le décor et l'imagerie qu'il véhicule permettent, dans un second temps, de saluer l'histoire de France et le génie des artistes du Moyen Âge. Car le néogothique est avant tout un style «révolutionnaire», un modèle choisi pour rompre avec l'empire du néoclassicisme qui n'est pas fondamentalement lié à la France. **Viollet-le-Duc** ambitionne de retrouver l'atmosphère d'un château du Moyen Âge, mais avec des moyens modernes. Avec le style néogothique, il ne se contente pas de «refaire» du gothique. Il souhaite créer un style neuf, qui allie le meilleur du gothique aux progrès des techniques les plus récentes.

Cette vision de l'architecture comme un tout influencera beaucoup les architectes du courant **Art Nouveau** comme **Victor Horta**, **Hector Guimard** ou **Antonio Gaudi**. L'utilisation de la ligne végétale, par la stylisation du dessin et l'emploi d'une vive polychromie, l'architecte annonce aussi l'**Art nouveau**.

ACTIVITÉ 6

Décrire le procédé d'hybridation dans une sculpture de Viollet-le-Duc, la situer.

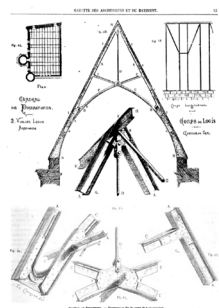
Document support : la visite virtuelle du [château sur le site de la Fondation Napoléon](#).



Sébastien GIRAUD, *La salle des Preuses au château de Pierrefonds, 1867*, huile sur toile, 89 x 129 cm, Musées du Second Empire, Compiègne.



Salle des Preuses, Pierrefonds.



Edmond CORROYER, d'après Eugène VIOLLET-LE-DUC, Planche représentant les charpentes en fer du château de Pierrefonds. Publiée dans la *Gazette des architectes et du bâtiment*, n°4, 1863, p. 45.



Médéric MIEUSEMENT, *Pierrefonds château*. Escalier d'honneur, 1870, tirage albuminé argentique, 36,5 x 22,1 cm, The Museum of Fine Arts, Houston.

2

UNE VITRINE DE LA POLITIQUE INDUSTRIELLE ET CULTURELLE DU SECOND EMPIRE

« Nous n'avons que trop de ruines dans ce pays, et les ruines ne donnent guère l'idée de ce qu'étaient ces habitations des grands seigneurs les plus éclairés du Moyen Âge [...] Le château de Pierrefonds, rétabli en totalité, fera connaître cet art à la fois civil et militaire », écrit Viollet-le-Duc.

A. La maquette d'architecture, éloge des savoir-faire

Le château ouvre au public au moment de l'**Exposition universelle** de 1867 en présentant la collection d'armes et d'armures de l'Empereur dans la salle des Preuses aménagée en musée. **Viollet-le-Duc** assure lui-même les visites des souverains étrangers qui viennent découvrir le chantier en cours. Les Expositions universelles accueillies à Paris (1855, 1867) traduisent la culture industrialiste du Second Empire. La maquette de Pierrefonds commencée en 1867 est un témoignage du savoir-faire des artisans du chantier de restauration, les entrepreneurs de maçonnerie, **Hyacinthe-Charles Mozet** et de plomberie d'art, **Philippe Monduit & Mesureur**. Mise en abyme exemplaire, la maquette constitue un laboratoire miniature au cœur du chantier de restauration. Animés par le désir de diffuser cette création au plus grand nombre, les architectes, entrepreneurs et ouvriers présentent la maquette à l'Exposition universelle de 1878, ce qui contribue à populariser le monument et à défendre le parti pris de restauration.

B. Les innovations liées aux productions de l'ère industrielle

Viollet-le-Duc a intégré des techniques de construction modernes dans ses projets architecturaux. Même s'il est la plupart du temps caché, le métal, matériau du 19^e siècle en matière de construction, est partout à **Pierrefonds**. Des métaux de différentes natures sont utilisés : le fer pour les structures et la charpente, le plomb pour les chéneaux, les descentes des eaux, les décorations de couverture, le cuivre pour les paratonnerres, l'étain pour les soudures... Le fer a été utilisé à **Pierrefonds** pour les éléments de consolidation de la structure du château, les charpentes, les vis, les ferrures de portes et d'autres éléments de décoration. Les publications de la *Gazette des architectes et du bâtiment* à propos du château de **Pierrefonds** démontrent la nécessité que revêt le parti de l'innovation dans les monuments historiques, de la confrontation de nouveaux matériaux face aux anciens. La ferme de charpente métallique en élévation est complétée de détails en axonométrie des assemblages.

ACTIVITÉ 6

Quelle est l'évolution de Viollet-le-Duc quant à l'usage des matériaux ?

Document support : la vidéo [Le Château de Pierrefonds. Viollet-le-Duc, trait pour trait](#) du CNRS à partir de 5mn40

C. le rôle de la photographie, nouveau medium

Le projet de restauration du château de **Pierrefonds** coïncide avec l'essor de la photographie sous le règne de **Napoléon III**. **Charles Marville** réalise une série de photographies sur les ruines de Pierrefonds qui rompent avec la traditionnelle vision romantique. Les angles de vue mettent en avant la disparition prochaine et justifie les interventions de restauration. La photographie est un outil qui renforce l'ambition du régime bonapartiste, en faveur du progrès, de l'industrie et des arts. La chambre noire accompagne les architectes, elle diffuse les œuvres d'art anciennes et modernes, elle célèbre les grands travaux d'architecture. Au-delà de leur beauté intemporelle ou de leur perfection technique, les photographies témoignent de la certitude partagée, la foi dans la valeur de témoignage et dans la puissance de conviction.

Conclusion : Avec **Pierrefonds**, **Viollet-le-Duc** invente un archétype, l'image du château fort idéal. Transmise par le livre qu'il fait paraître chez **Hetzl**, *Histoire d'une forteresse*, la silhouette de **Pierrefonds** va marquer durablement dès l'enfance l'imagination des Français. L'architecte souhaite instruire le visiteur grâce aux décors, qui sont de lui et dépassent la simple restauration. La cour intérieure, la salle des Preuses ou encore la frise décorative de l'histoire du chevalier dans la chambre de l'empereur témoignent de cette volonté. Le décor et l'imagerie qu'il véhicule permettent, dans un second temps, de saluer l'histoire de France et le génie des artistes du Moyen Âge. Condamné par beaucoup qui n'y voient qu'un simple décor de théâtre, le château de **Pierrefonds** reste un monument suscitant la polémique. Il témoigne de la volonté du Second Empire de concilier histoire et modernité.

Cette fiche est une synthèse [Le château de Pierrefonds](#) sur le site Passerelle(s) de la BnF.